

Le dialogisme dans les discours en ligne : analyse et procédés

Dialogismo no discurso online: análise e processos

Kamila Oulebsir-Oukil¹
ENS-LISODIP, Alger, Algérie
oulebssir.kamila@ensb.dz

RÉSUMÉ : Le but de cet article est de montrer le fonctionnement du dialogisme dans les discours natifs du web (DNW) (PAVEAU, 2014). Nous nous intéressons à la manifestation du dialogisme dans les posts et commentaires produits sur le réseau social numérique (RSN) Facebook. Il s'agit de voir en quoi ces discours natifs sont dialogiques et quelle est leur particularité. Cette étude se base sur l'apport de l'analyse du discours numérique (ADN) (PAVEAU, 2017), plus précisément sur une approche écologique, et propose de montrer le fonctionnement de la dimension dialogique dans les discours sur Facebook. Notre terrain d'observation est l'univers discursif numérique (web 2.0) duquel nous extrayons des exemples de discours natifs numériques, c'est-à-dire produits dans un environnement connecté. Pour ce faire, on mobilisera les notions de relationalité et de mémoire technodiscursive pour rendre compte de l'inscription du dialogisme dans ces données en lignes.

Mots-clés : Discours natifs du web ; Analyse du discours numérique ; Commentaire ; Dialogisme ; Hirak.

RESUMO: O objetivo deste artigo é mostrar como o dialogismo funciona nos discursos nativos da web (DNW) (PAVEAU, 2014). Estamos interessados na manifestação do dialogismo nos posts e comentários produzidos na rede social digital (RSD) Facebook. O objetivo é ver de que forma esses discursos nativos são dialógicos e qual é a sua particularidade. Este estudo se baseia na contribuição da análise do discurso digital (DNA) (PAVEAU, 2017), mais precisamente em uma abordagem ecológica, e propõe mostrar o funcionamento da dimensão dialógica nos discursos no Facebook. Nosso campo de observação é o universo discursivo digital (web 2.0) do qual extraímos exemplos de discurso digital nativo, ou seja, produzido em um ambiente conectado. Para isso, mobilizaremos as noções de relacionalidade e de memória tecnodiscursiva para dar conta da inscrição do dialogismo nestes dados on-line.

Palavras-chave: Discurso nativo da web; Análise do discurso digital; Comentários; Dialogismo; Hirak.

¹ ENS-LISODIP, Alger, Algérie.

Introduction

Le DNW est l'ensemble des productions langagières produites en ligne dans des dispositifs logiciels d'écriture du web. Il s'agit de technodiscours qui doivent être pris et étudiés dans leur environnement écologique, celui d'internet. Inscrite en sciences du langage, l'étude du discours produit en ligne exige de nouvelles postures et de nouvelles positions de recherche et cette reconversion nous conduit à repenser les concepts utilisés et à reconfigurer le dispositif théorique et méthodologique à mobiliser pour pouvoir procéder à l'analyse de ce discours numérique.

L'objet ciblé par cet article est le discours natif en ligne étudié dans le cadre de l'analyse du discours numérique (PAVEAU, 2013; 2015; 2017). L'analyse sera centrée sur la notion de relationalité qui renvoie au fait que les discours en ligne sont en relation les uns avec les autres de par leur inscription dans une réticularité du web, leur relation avec différents appareils et scripteurs (nous y reviendrons). Pour rendre compte du fonctionnement et de l'élaboration des discours en ligne, il faut prendre en considération leur particularité qui allie le discursif au technique.

Dans cet article, nous voudrions étudier le concept de dialogisme, hérité des travaux du Cercle de Bakhtine, d'abord associé aux études littéraires (Rabelais, Dostoïevski) et appliqué par la suite par le domaine de l'analyse du discours, tel qu'il fonctionne dans les commentaires et les posts des scripteurs sur Facebook. Nous avons choisi de recourir à ce corpus car, étant scripteur sur ce réseau social, nous avons été interpellée par ce phénomène discursif. De plus, ce RSN a particulièrement relayé et assuré une large diffusion de l'évènement qui sous-tend notre corpus, en l'occurrence le HIRAK algérien, puisque c'est l'une de nos préoccupations (nous y reviendrons en détail dans la section consacrée à la description du corpus, titres 2.1 et 2.2).

L'articulation entre la nature numérique des discours et le dialogisme est au centre de nos préoccupations. Néanmoins, il serait déjà possible de dire que cette articulation s'expliquerait à travers les caractéristiques mêmes de ces discours. En effet, ils sont définis comme relationnels et témoignent d'une énonciation augmentée en commentaires, en billets... et sont redocumentés car ils sont investigables et donc trouvables dans l'univers numérique. Le dialogisme serait donc inhérent à ces discours numériques de par la relation qu'il instaure, probablement beaucoup plus accentuée sur le plan technique, entre différents discours.

Notre question centrale de recherche est la suivante: en quoi et comment les discours en ligne sont dialogiques. Ceci nous amène à poser les questions périphériques suivantes: à

travers quels phénomènes le dialogisme apparaît dans les discours natifs du web recueillis sur le réseau social Facebook ? Quels sont, dans le domaine de l'ADN, les stratégies et les marqueurs repérés pour montrer cette incorporation entre différents discours ?

Pour y répondre, nous commencerons par préciser le cadrage théorique et épistémologique de notre étude du discours numérique, nous nous arrêterons ensuite sur les caractéristiques des commentaires comme technogénre pour enfin interroger les concepts qui permettent de repenser la manière dont se manifeste le dialogisme dans les discours produits en ligne, notamment sur Facebook. L'objectif étant donc d'observer les spécificités des discours natifs du web, en l'occurrence la manière dont ils incorporent des (techno)discours et les modalités utilisées pour en rendre compte.

1. Le discours natif du web comme nouvel objet de l'analyse du discours

Les textes numériques ont fait l'objet d'étude du domaine des sciences de l'information et de la communication à travers la notion d'écrit d'écran par exemple développée par Souchier (1996). Cette dernière a été reprise Jeanneret (2000) qui affirme que l'écran transforme l'écrit qui devient manipulé avec les outils technologiques. Souchier souligne que l'écran est défini comme un nouvel espace des pratiques d'écriture informatique. Dans ce sens, il propose la notion "d'énonciation éditoriale" qui renvoie à "ce par quoi le texte peut exister matériellement, socialement, culturellement... aux yeux du lecteur (JEANNERET, SOUCHIER, 2005, p. 6). C'est Paveau² (2013³; 2015; 2017) qui introduit, durant la dernière décennie, la réflexion et le développement de ce qui est nommé aujourd'hui l'analyse du discours numérique. Ses recherches recentrent l'intérêt porté au discours et plaident pour une prise en charge du contexte écologique et de l'environnement connecté dans lequel le discours numérique est produit. Ceci a permis d'intégrer les dimensions technologiques pour rendre compte de la complexité de ces énoncés.

Ainsi, pour décrire les discours numériques, il faut opérer un déplacement dans les réquisits des études linguistiques afin de construire un cadre approprié qui permette d'intégrer

² Le recours systématique aux travaux de Paveau tient au fait que cet article propose une réflexion inspirée du renouvellement de l'analyse du discours présentée dans son dictionnaire *l'analyse du discours numérique* (2017) et partage les axes de recherche de l'ADN tels que présentés dans les écrits de l'auteure.

³ Nous nous référons aux dates des recherches citées dans cet article. Pour plus de détails, consulter les carnets de recherche de l'auteure: <<https://technodiscours.hypotheses.org/699>> et <<https://penseedudiscours.hypotheses.org/>>.

les éléments techniques aux éléments langagiers et discursifs. Paveau part alors du constat que les recherches menées dans le domaine des sciences du langage en général et de celui de l'analyse du discours s'orientaient vers l'analyse du discours prénumérique car seule la matière langagière des discours en ligne devait être étudiée (MARCOCCIA, 2016). En partant de là, les théories du discours doivent explorer ces *nouveaux* corpus mais en y installant leurs méthodologies et en interrogeant leurs méthodes et concepts pour satisfaire les exigences du discours numérique et son importante présence dans la vie et les pratiques actuelles des gens. Ces discours en ligne sont un terrain intéressant pour poser des questions d'ordre linguistique sur des niveaux différents: la matière technolangagière qui intègre le langagier et les éléments technologiques, le fonctionnement de ces discours au vu de leurs caractéristiques propres et la conception des corpus ainsi que la position du chercheur face à ces données purement subjectives.

1.1. Le dialogisme : du prénumérique au numérique

L'articulation du dialogisme aux discours en ligne qui constitue, ici, notre problématique, nous pousse à revenir au cadre définitionnel du dialogisme pour pouvoir, ensuite, cerner les particularités du fonctionnement de ce concept dans les productions langagières en ligne.

Le dialogisme est le déjà-dit, le déjà-là sur lequel s'appuie le discours, c'est la relation qu'entretient un énoncé avec d'autres énoncés antérieurs et d'autres à venir. Pour Bakhtine :

Un énoncé est rempli des échos et des rappels d'autres énoncés, auxquels il est relié à l'intérieur d'une sphère commune de l'échange verbal. Un énoncé doit être considéré, avant tout, comme une réponse à des énoncés antérieurs à l'intérieur d'une sphère donnée [...]. Ce qui fait que l'énoncé est rempli de réactions-réponses à d'autres énoncés dans une sphère donnée de l'échange verbal (BAKHTINE, 1984, p. 298).

Le dialogisme (BAKHTINE, 1984; KRISTEVA, 1967; TODOROV, 1981; MOIRAND, 2006; BRES, 2017; 1999; BRES; NOWAKOWSKA, 2011; NOWAKOWSKA; SARALE, 2011; BRES; NOWAKOWSKA; SARALE; SARRAZIN, 2011) est constitutif de tout discours, il gouverne toute pratique humaine et au niveau langagier c'est la relation, en production ou en interprétation, de tout discours avec d'autres discours antérieurs ou à venir, sous la forme d'un dialogue. Le locuteur n'est pas à l'origine du sens des énoncés qu'il produit et n'est pas conscient des possibilités dialogiques sur lesquelles il s'appuie. Le

dialogisme définit la présence de l'autre et celle de plusieurs voix dans le discours. Cette orientation de tout discours vers d'autres se manifeste, à des degrés divers et selon le type de dialogisme, pour traduire ces voix et ces résonances en des traces analysables- quelque fois mais pas toujours- qui traversent les discours et qui sont détectées par le linguiste (BRES, 2017; 1999). Pour notre part, l'étude des marqueurs dialogiques des discours en ligne est une finalité en soi, ceci nous permettra d'analyser les modalités de manifestation du dialogisme dans un univers connecté. Il est à signaler que le dialogisme est détectable à travers la composante discursive, certes, mais aussi et surtout à travers les caractéristiques inhérentes à ces données en ligne et les opérations que le scripteur peut y effectuer. En effet, la relation entre les énoncés constitue une donnée héritée des constats de Bakhtine et renvoie, dans les approches de l'analyse du discours prénumérique, aux notions d'intertextualité, de dialogisme et de mémoire discursive, entre autres. Cette relation des discours avec d'autres antérieurs ou à venir est décelée grâce aux gestes interprétatifs de l'analyste. Les travaux sur les marqueurs dialogiques (notamment le n. 163 de *Langue française*, BRES; MELLET sur « Dialogisme et marqueurs grammaticaux ») montrent que le dialogisme est inscrit en langue à travers le lexique, la syntaxe, les formes grammaticales et les figures de rhétorique mais il est aussi un principe explicatif général du fonctionnement des discours. On se contentera, pour conclure cette mise au point sur le dialogisme, de rappeler certains marqueurs dialogiques étudiés dans les discours prénumériques. Ainsi, les temps verbaux, les déterminants possessifs, les relatives, la dislocation, la concession et les phrases en *si* ont fait avancer la question dialogique et son repérage dans le système de la grammaire mais aussi dans le fonctionnement en discours (BRES; MELLET, 2009).

Nous insistons sur le fait que l'articulation du dialogisme aux données en ligne est, pour nous, une interrogation scientifique et non une affirmation simple et évidente. Nous nous posons la question de savoir où réside le dialogisme en ligne et comment l'étudier? Comme déjà précisé, la lecture des travaux de Paveau nous pousse à dire que cette articulation pourrait être approchée par les notions de relationalité, de déliénarisation et de mémoire technodiscursive. La relationalité des énoncés en ligne apparaît plus sur les plans matériel et technique que langagier. Nous revenons aux deux premières notions dans la sous partie suivante puisqu'elles sont considérées comme des traits définitoires du DNW. Quant à la mémoire technodiscursive, elle est définie comme une mémoire déployée dans les univers connectés, qui augmente les capacités de la mémoire discursive non outillée numériquement, produit des archives natives inédites sous des formes numériques natives, ordonne partiellement la masse de données discursives en ligne et constitue des lignées discursives et des formulations préalables pour

l'élaboration des discours. Elle repose sur certains traits technodiscursifs spécifiques: l'investigabilité du discours, la plurisémiotité des données et leur imprévisibilité (PAVEAU, 2017, p. 241)

Ainsi, pour faire sens, tout discours est pris dans un réseau formé de discours antérieurs ou futurs et les DNW ne font pas exception.

Arrêtons-nous, à présent, sur les caractéristiques du discours numérique articulées à la problématique du dialogisme.

1.2. Caractéristiques du discours numérique : la part du dialogisme

Pour saisir l'articulation entre dialogisme et discours numérique, nous mettons en lumière les caractéristiques de ce dernier, plus particulièrement la relationalité. Ces caractéristiques sont liées les unes aux autres et participent de la définition du DN. Nous expliquons cette articulation à travers l'énumération des six composantes suivantes:

- La composition: les discours en ligne sont des produits composites, ils sont déliénarisés par des liens hypertextes qui renvoient le locuteur et le texte source vers d'autres discours, navigateurs, fenêtres...Au fil du discours, les composantes langagières et technologiques sont co-constitutives et créent une dimension relationnelle. Des éléments cliquables sont alors intégrés au discours pour assurer le dialogue d'un discours à un autre. Les DNW donnent la possibilité d'aller vers d'autres pages, comptes etc.
- La déliénarisation : elle est le résultat du caractère composite et renvoie à l'ensemble des éléments cliquables dans le fil du discours qui dirigent le lecteur vers d'autres contenus. Ceci instaure une relation entre deux discours : un discours source et un discours cible;
- L'augmentation: c'est le résultat de la conversationalité. Les discours en ligne possèdent une énonciation augmentée. À cet effet, la dimension dialogique est là parce que la production discursive est difficilement limitée, les discours sont augmentés de commentaires, de remarques, de conversations... par d'autres et à l'infini;
- La relationalité : étroitement liée au caractère composite. Elle renvoie au fait que les énoncés dans l'écosystème du web sont des liens et sont en lien avec d'autres discours, appareils, scripteurs,...Ce serait en soi le pendant du dialogisme dans les données prénumériques mais à condition de considérer cette relationalité d'un point de vue matériel car elle n'est pas tributaire de marques d'intertextualité encore moins des compétences interprétatives du scripteur. Elle assure, néanmoins, la circulation des énoncés en ligne. La définition proposée par Paveau insiste sur l'intégration des discours natifs « dans un réseau de relations algorithmiques qui en assure le fonctionnement et la circulation, en même temps qu'elle leur

donne des traits linguistiquement inédits comme la cliquabilité sur le plan morpholexical ou l'imprévisibilité sur le plan discursif » (2017, p. 10). Dans ce sens, penser que les discours natifs numériques sont relationnels constitue une nouvelle vision de la discursivité:

La relationalité du discours est sans doute la dimension essentielle des productions numériques en contexte connecté: que les énoncés soient explicitement et matériellement liés à d'autres énoncés, imprévisibles et ouverts à des parcours de sens subjectifs, constitue une véritable évolution dans l'ordre du discours (PAVEAU, 2016, en ligne).

La relationalité des discours en ligne définit aussi le caractère social du média d'où ils sont issus. Pour Paveau (2013b), le média est social lorsque sa forme et son contenu sont construits par les relations entretenues par les utilisateurs. Sur le plan discursif, le média social est un dispositif en perpétuelle évolution basé sur les relations entre les scripteurs. Prendre les énoncés dans leur environnement natif c'est les considérer comme relationnels:

La prise en compte de l'intégrité contextuelle permet de mieux penser les contextualités relationnelles sur le web, et de mieux comprendre à quel point les univers discursifs numériques sont essentiellement des lieux où les discours sont reliés, et non indépendants. La relationalité devient un trait structurant des énoncés web natifs: il n'y a pas de morceaux choisis sur le web (PAVEAU, 2015, p. 83).

- L'investigabilité: la présence et la trace numérique des scripteurs sont visibles dans les discours en ligne grâce à toutes les actions que l'on peut y réaliser (chercher, partager, aimer...) c'est ce qui confère à ces discours une nature documentée et redocumentable. De ce fait, le dialogisme serait explicite dans ces cas et ne demande pas à être construit par l'effort de l'analyste. Ceci nous conduit à considérer, à la suite de Paveau, que l'hétérogénéité des discours en ligne est visible et en constitue un critère définitoire;
- L'imprévisibilité: elle est le résultat direct de la relationalité. La forme⁴ et la circulation des discours en ligne échappent au contrôle du scripteur.

Les énoncés natifs en ligne sont de nature composite, hybride et mélangent le langagier, le social, le culturel, l'historique et le technologique. Les discours sur les RSN deviennent des technodiscours et les mots sont des technomots, tout est défini dans cet assemblage du

⁴ Liée au changement de lieu d'énonciation : du prénumérique au numérique.

discursif avec le technique. Ils sont élaborés dans une écriture⁵ intégrant des gestes accompagnant les énoncés (le clic) et sont surtout relationnels, c'est-à-dire reliés entre eux.

Avant d'entamer l'analyse, nous présentons le corpus sur lequel se base cette étude.

2. Corpus

2.1. Corpus en ligne : données générales

Notre corpus est composé de posts et de commentaires diffusés sur Facebook. Dans ce qui suit, nous nous attardons beaucoup plus sur le commentaire en tant que technogène à étudier dans le cadre de l'ADN. Le commentaire en ligne est un énoncé dialogique, c'est un texte réagissant à un texte premier qu'il prédique (CALABRESE, 2019). Le commentaire est l'une des formes de technodiscours les plus fréquentes et les plus riches sur le web. Il est utilisé et produit par les scripteurs sur internet dans les espaces d'écriture dédiés des blogs, les réseaux sociaux numériques, les sites de presse et d'information,...etc et est considéré comme un objet de l'ADN. Paveau définit le commentaire en ligne comme « un technodiscours second produit dans un espace dédié scripturalement et énonciativement contraint au sein d'un écosystème numérique connecté » (2017, p. 40). Le commentaire est pris dans une configuration dialogale post-commentaire, commentaire-commentaire, et est caractérisé par le dialogisme interlocutif tel que défini par Bres comme la relation « vers le tour de parole antérieur de l'allocutaire dans les genres dialogaux et, tant dans le dialogal que dans le monologal, vers la réponse de l'allocutaire qu'il sollicite et sur laquelle il anticipe » (2017, en ligne).

Le cadre de l'ADN développé par Paveau propose de traiter la notion de dialogisme en articulant les données langagières aux données techniques et met en place un ensemble de concepts qui permettent d'exploiter ce dialogue entre les discours. En effet, le lien du commentaire au texte premier est réalisé selon diverses modalités, langagières et non langagières, dont nous essayerons de discuter quelques éléments dans la partie analyse. Un premier élément de réponse est apporté à travers les caractéristiques particulières du

⁵ « L'écriture désigne la fusion des deux activités de lecture et d'écriture impliquée par le dispositif technique reposant sur l'usage de l'hyperlien » (PAVEAU, 2017, p. 2018).

commentaire mais qui sont partagées avec celles du discours numérique citées plus haut⁶. D'abord, le commentaire est signé à l'aide d'une adresse IP ou d'une identité officielle du scripteur ou peut être avec un pseudonyme. Il est aussi le lieu de la relationalité⁷ : il est métadiscursif et identifié par des métadonnées puisqu'il est géré avec des boutons « répondre » et « réagir ». Ces métadonnées peuvent indiquer le destinataire du commentaire. La présence de ces métadonnées permet de maintenir le caractère conversationnel et relationnel de ce technogène de discours. De cela découle une troisième caractéristique des commentaires qui est celle de la conversationnalité et de la récursivité qui renvoient au fait que les séquences d'ouverture et de clôture sont de nature technodiscursive, c'est-à-dire que la conversation n'est pas limitée tant que les commentaires sont produits. De plus et comme tout discours numérique, les commentaires sont caractérisés par une augmentation énonciative et discursive: ils prolongent et modifient le texte premier et orientent son sens. Ils sont également quantifiés, ce qui renseigne sur leur énonciation éditoriale. Les commentaires sont enfin- excepté ceux qui sont privés- visibles et publics: cela détermine la manière de leur élaboration et leur réception.

2.2. Corpus d'étude : justification des observables choisis

Avant d'aborder notre corpus, nous signalons, à la suite de Paveau (2017, p. 69-78), les difficultés qui accompagnent la collecte des données en ligne, celles relatives à la dimension relationnelle de ces discours, à leur quantité, à leur augmentabilité et à leur hypertextualité. Il faudra s'éloigner d'une simple collecte de données et définir les observables comme un corpus en soi et non un support pour en récolter un. En tous cas, l'adoption de cette posture aidera à apporter des réponses aux questions fondamentales sur la constitution des corpus numériques déjà posées par de nombreux chercheurs (POUDAT ; LANDRAGIN, 2017 ; PAVEAU, 2017 ; BIBIÉ-ÉMERIT, 2016; 2017 ; COMBE, 2016). Les commentaires recueillis pour notre corpus sont précisément et selon le classement de Paveau (2017, p. 46-48) des « commentaires discursifs » qui sont considérés comme un des types des commentaires conversationnels. Ces énoncés ont la particularité de proposer un contenu, pas

⁶ Notre propos est, à des moments, répétitifs dans cette section puisque les caractéristiques des commentaires et celles des DNW se recourent.

⁷ Concept déjà défini plus haut comme la particularité des discours en ligne d'être liés entre eux.

très différent des énoncés hors ligne, en augmentant le contenu du texte premier pour le commenter, le compléter ou le polémiquer.

Notre corpus est constitué d'un ensemble d'observables (posts et commentaires) collectés et élaborés sur Facebook et qui constitue notre matière de travail. Ils sont produits autour d'une situation de crise et situés dans leurs environnements discursifs et correspondent aux objectifs et aux hypothèses que l'on s'est fixés. La situation de crise qui est le *hirak* algérien⁸ a commencé en Algérie le 22 février 2019. Il s'agit d'un mouvement de contestation qui a réuni les Algériens dans des marches pacifiques tous les vendredis et les mardis particulièrement dédiés aux étudiants. Depuis cette date, l'Algérie connaît un large mouvement de manifestations populaires et le pays vit alors une période d'instabilité politique et sociale importante. Les principales revendications portent sur le refus du cinquième mandat du Président Bouteflika, la refonte du système politique de gouvernement et la mise en place d'une Nouvelle République algérienne. Ces manifestations du *Hirak* ont conduit le président à démissionner le 2 avril 2019. Le *Hirak*, cette pluralité d'actions collectives (MEBTOUL, 2019), a été accueilli par la rue mais il a également été relayé et diffusé par les réseaux sociaux, notamment Facebook. Les *hirakistes* se sont appropriés l'espace ouvert de la rue pour exprimer leurs revendications politiques mais ils sont également présents sur le cyberspace.

La révolution populaire du *hirak* est considérée comme une révolution 2.0 diffusée par RSN. Il faut savoir que ces derniers ont été à l'origine de ce soulèvement et ont aidé à le faire connaître sur la scène internationale notamment. Ce constat explique le choix de notre corpus. En effet, Facebook est le réseau social⁹, comparativement aux autres, qui a joué un rôle prépondérant dans l'organisation et même le déclenchement du *Hirak*. À la veille de cet événement, des pages entières, à l'instar de celle choisie ici, ont été créées et dédiées à la couverture des marches pacifiques. Ce réseau social a permis d'accéder à plusieurs discours relatifs au *hirak* en termes de visionnage des marches, des interviews, des chants contestataires, de la production des slogans et des mots d'ordre etc. Ces différents discours offrent aux chercheurs des terrains d'observation intéressants et des corpus riches à exploiter. Une fois le réseau choisi, il fallait déterminer les productions discursives sur lesquelles allait porter l'analyse. Notre choix s'est arrêté sur la page « Algérie debout !!! Halte à l'intégrisme

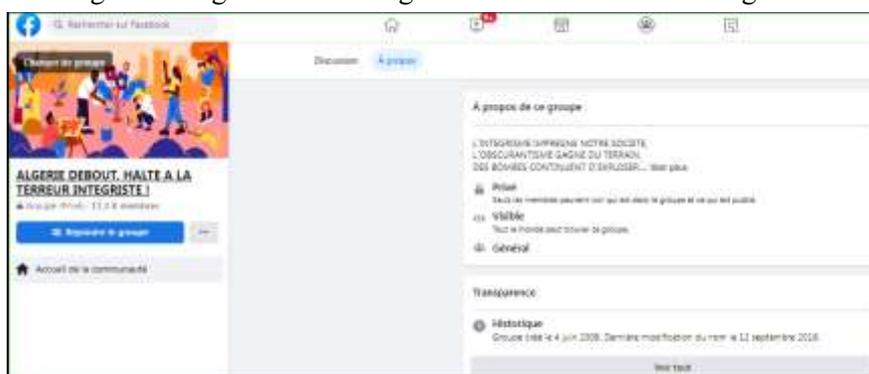
⁸ De l'arabe الحراك qui signifie Mouvement.

⁹ Sur Youtube, les internautes diffusaient les vidéos des marches ainsi que les chants entonnés.

» tenue par Sofiane Benyounes. Nous avons collecté quelques posts et commentaires¹⁰ allant du 22 février au 22 juin 2019¹¹. Toutefois, dans le cadre de cet article, nous n’analysons pas tous les commentaires produits mais nous en commentons quelques uns pour montrer le fonctionnement des concepts rendant compte du fonctionnement de dialogisme dans ce DNW.

La page « Algérie debout!!! Halte à l’intégrisme » créée depuis 2008 est un espace d’échange, d’analyse et de partage de l’information. C’est une page qui a suivi depuis le début le mouvement du hirak et qui actualise régulièrement ses publications concernant les manifestations, les arrestations des jeunes manifestants et le rapel des revendications de ce mouvement:

Figure1 - Page Facebook Algérie debout !!! Halte à l’intégrisme



Etant donné que la perspective écologique préconise de présenter les extraits dans leur environnement natif, nous avons opté pour les captures d’écran comme mode de présentation du corpus, tout en étant consciente que ce procédé est en soi issu de notre subjectivité d’analyste¹². Il ne s’agit pas d’un choix anodin de présentation des données mais d’une nouvelle conception du discours.

Comme le suggère Paveau, pour rendre compte du fonctionnement de nos discours et afin de montrer leur dimension dialogique, plus correctement leur relationalité si nous voulons respecter les concepts de l’ADN, nous recourons nous-mêmes à nos pratiques du discours natif du web, c’est-à-dire que nous utilisons notre compte pour décrire les pratiques observées sur Internet. En effet, nous sommes nous-mêmes usagers de cet espace connecté et c’est à

¹⁰ Nous n’avons pas le nombre exact des commentaires et des posts puisque c’est une page qui augmente ses publications régulièrement. Il s’agit de la difficulté principale des corpus en ligne: l’instabilité des observables (voir PAVEAU, 2017 au sujet de ces difficultés, p. 71-73).

¹¹ Nous utilisons un exemple de 2020 pour exemplifier le procédé de la déliénarisation.

¹² Pour Paveau, « les captures d’écran sont elles aussi issues de la subjectivité de l’internaute-analyste et il faut les considérer comme des données subjectives. » (2017, p.16). Nous avons flouté, dans les commentaires, l’identité du scripteur.

partir de notre compte Facebook que nous avons sélectionné notre corpus. De ce fait, notre position n'est pas extérieure mais c'est celle d'un abonné à la page, d'un scripteur en relation avec les scripteurs de notre corpus.

Le réseau social Facebook possède des spécificités qu'il partage ou non avec d'autres réseaux (Twitter, Youtube, Instagram...). La matérialité de ce réseau interfère dans le recueil des observables, leur analyse et le fonctionnement des concepts, notamment la relationalité. Ainsi, les différentes fonctions (masquage, blocage, signalement, délinéarisation visuelle et discursive, relationalité redoublée...) et la disposition: posts-commentaires, commentaires-commentaires font que la nature des discours dont on dispose et la manière de les étudier ne nous permettent pas de généraliser les constats que l'on peut dégager à travers cette étude. Même si la relationalité est un trait caractérisant tous les DNW, les analyses que nous proposons sur quelques productions de Facebook ne décrivent pas l'ensemble des opérations possibles rendant compte de la relationalité et encore moins elles n'expliquent pas, ou expliquent partiellement, la relation entre dialogisme et DNW.

Nous proposons ci-après une analyse du corpus pour discuter de quelques caractéristiques de ces DNW liées au dialogisme.

4. Analyse du corpus: les concepts numériques reflétant le dialogisme

Nous proposons d'étudier le dialogisme sur deux plans: le discursif, comme on l'aurait fait avec un discours prénumérique, et le technologique propre aux discours en ligne. Si, d'après Bakhtine, tous les discours sont constitutivement dialogiques, les DNW présenteraient des marqueurs que nous essayerons de discuter à travers nos analyses. Nous partons de l'hypothèse que ces DNW sont dialogiques de par la relationalité qui les caractérise mais aussi à travers des marqueurs repérés dans le contenu qu'ils véhiculent auxquels nous sommes habitués dans les discours prénumériques:

Figure 2 - post de la page Algérie debout !!! Halte à l'intégrisme, 13/6/19



Figure 3 - Commentaire du post présenté dans la figure 1, 13/6/19



Au plan de la composante discursive, on remarque dans la figure [3] que le discours use des marqueurs dialogiques suivants qui ne sont évidemment pas propres aux commentaires sur Facebook :

- La confirmation (BRES, 1999), à l'aide de l'adverbe modal *bien sûr*, de deux positionnements politiques identiques : celui de l'auteur-scripteur ayant partagé l'information sur son mur et celui de l'auteur du commentaire;
- Le renchérissement: *leur Gaïd*: pour signifier le refus du système politique prôné par le FLN¹³ et le rejet du régime militaire représenté par Gaïd Salah, ancien chef d'Etat major décédé en décembre 2019 ;
- Le rappel mémoriel d'évènements antérieurs avec l'utilisation de la date du 5 juillet, date de l'indépendance de l'Algérie que les Algériens ont fêtée le vendredi 5 juillet 2019, comme un vendredi symbolique du Hirak. Il s'agit d'une fonction événementielle qui active la mémoire discursive, ce déjà-dit qui abrite de l'Histoire, des positionnements et des rappels mémoriels ;
- Le nom propre comme référent: le discours construit sur Gaïd Salah et le FLN renvoie à un dialogue entre différents contextes. Il est connu que les noms propres en tant que catégorie

¹³ Front de libération nationale: le parti politique du Pouvoir algérien.

(CISLARU, 2005 ; LECOLLE, 2009 ; KLEIBER, 1981 ; GARY-PIEUR, 1991) « renvoient à des savoirs encyclopédiques, à des évènements, ou encore à des stéréotypes» (CISLARU, 2003, p. 113). Dans cet exemple, le nom de Gaid Salah, premier responsable de l'armée algérienne de 2004 à 2019, précédé du déterminant *leur* est symbolique dans la mesure où il définit une partie adverse, celle du pouvoir algérien qu'il représente, face au peuple, acteur du hirak. Le nom propre identifie et singularise en même temps, il désigne et distingue (CISLARU, 2005, p. 29). De par la signification qu'il possède en tant référent commun, le sens du nom propre s'actualise dans un ancrage spatio-temporel, c'est ce qui rend les relations dialectiques établies entre le sujet « nommeur », le référent visé, son interlocuteur et le contexte d'apparition possibles (RANGEL VICENTE, 2005, p. 207). Le scripteur utilise le nom propre dans son post comme un moyen avec lequel il marque sa prise de position. Ce nom devient, comme le qualifie Cislaru à la suite de M. Bakhtine un *idéologème* dans le sens de mot idéologiquement marqué et orienté. (2005, p. 513, c'est l'auteure qui souligne en italique).

- La comparaison (BRES, 1999) quand le scripteur cite la situation du Soudan: le processus dialogique s'effectue par la mise en relation de deux situations; il partage ainsi le même univers de connaissances et adhère donc à un même univers de croyances. Ces marqueurs décelés dans ce commentaire renvoient à «L'Algérie libre et démocratique» que l'on retrouve dans le post de la page (figure [2]): une transposition de la symbolique du combat avec le rappel de ce syntagme faisant partie du texte de la Constitution algérienne et chèrement revendiquée par le peuple.

Au niveau de la composante technologique, il y a enchâssement des discours et ceci renvoie à des procédés définis dans le cadre du DNW:

- L'embarquement des métadonnées

Figure 4 - Commentaire au post de la figure 1, 14/6/19



Figure 5 - Post de la page, 12/6/19



Figure 6 - commentaire au post de l'figure 4, 12/9/19



Figure 7 - Post de la page, 13/6/19



Dans le contenu partagé (ce qui souligné en jaune), qu'il soit commentaire ou post, on importe du texte, des liens, des images, des commentaires, des hashtags...etc. On s'inscrit dans l'imprévisibilité discursive avec la circulation des technodiscours qui échappe au contrôle du locuteur-scripteur. Ce dernier partage un lien (figures [4] et [5]) vers le texte d'une pétition ou d'un article, un hashtag (#AlgerieDebout, figure [6]) ou encore un ensemble de photos (figure [7]) comme un rappel mémoriel d'un événement ancré dans la mémoire des

Algériens, à savoir la marche du 14 juin 2001¹⁴. Les liens hypertextes et les photos insérés, présentés seuls ou combinés, constituent des indices technologiques de l'enclassement de différents discours. Ainsi, il y aurait un discours citant (celui du post ou du commentaire), un discours cité (la photo ou le lien), des technosignes (les mentions « j'aime », « partager » et « répondre » présentes dans la majorité des figures). Il faudra encore signaler que les éléments que nous venons de commenter à propos des figures [2] à [7] présentent des niveaux différents de dialogisme répartis sur le plan discursif et technologique que nous ne saurons séparer mais que nous avons listé en deux temps pour les besoins de l'analyse. Les marqueurs discursifs tels que la comparaison, le renchérissement, la confirmation et le rappel apparaissent à côté des opérations technologiques de partager, de commenter, d'insertion et de réponse du moment que ces discours sont des composites.

- La délinéarisation des contenus

Cette caractéristique pourrait être montrée à travers le recours à des données-cibles qui se déclinent en plusieurs types: une délinéarisation visuelle à travers la couleur du lien introduit dans la figure [4], délinéarisation sémiotique à travers la présence d'éléments iconiques (figures [5] et [7]) et une délinéarisation syntagmatique de laquelle découle une délinéarisation énonciative comme dans la figure [8] où le mot cliquable « interview » (entouré en jaune) permet une sortie du fil du discours et produit une interruption sur le déroulement syntagmatique des éléments sur l'axe syntagmatique:

Figure 8 - post de la page, 27/3/19



¹⁴ Il s'agit de la marche pacifique organisée par les citoyens de la région kabyle venus à Alger pour exprimer leurs revendications où 126 personnes ont été tuées et une centaine de blessés.

Il s'agit d'un lien textualisé qui possède, à travers le segment qui le porte, une fonction syntaxique et technodiscursive. L'introduction d'un élément cliquable assure une coexistence de plusieurs situations d'énonciation conduisant ainsi à une hétérogénéité techno-énonciative. Les DNW, parce qu'ils sont composites, sont hétérogènes tant sur/et à travers le plan discursif que technolangagier.

- La mémoire technodiscursive

À travers des formes langagières particulières, la mémoire relative à un événement se décline, dans l'univers numérique, en trois procédés: la délinéarisation, la mémorialisation et la contextualisation réflexive (PAVEAU, 2017, p. 251). Dans la figure ci-dessous, c'est le segment « vendredi 55 » qui renvoie au procédé de la mémoire¹⁵ :

Figure 9 - post de la page, 8/3/20

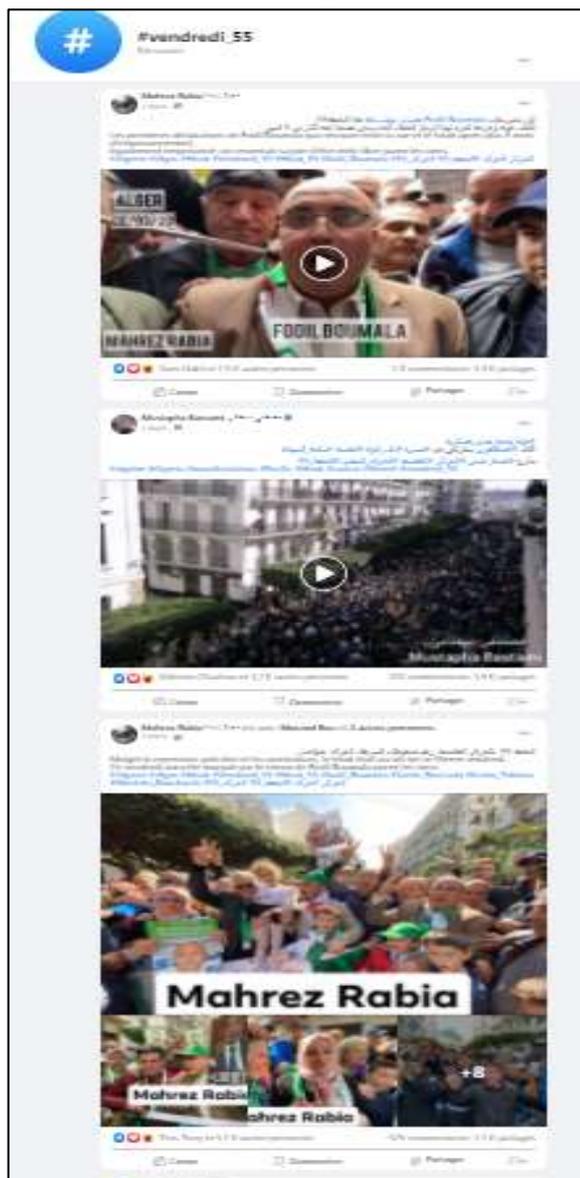


Le segment « vendredi 55 » est un mot cliquable ; il renvoie donc à un contenu en relation avec le contenu développé dans le post de la page. La mémoire technodiscursive est augmentée à travers ce geste permettant la recherche d'un contenu à partir d'un mot, en l'occurrence le mot cliquable vendredi 55 dans cette figure. Ce technogeste s'ajoute au geste interprétatif du récepteur qui mobilise sa culture et sa mémoire pour donner du sens à ce rappel mémoriel.

Un clic sur « vendredi 55 » délinéarise l'énoncé par les possibilités hypertextuelles comme dans la figure ci-dessus:

¹⁵ Voir Paveau sur les formes empruntées par la mémoire discursive dans l'univers numérique ainsi que le développement de cette notion à partir de mémoire métallique et mémoire numérique (2017, p. 247-250).

Figure 10 : les post qui s'affichent à la suite de la délinéarisation du segment vendredi 55



Ainsi, les figures ci-dessus nous montrent l'hypertextualité des données dans le sens où « la surface discursive, c'est-à-dire le fil du discours proposé en réception-lecture, est délinéarisée par les possibilités hypertextuelles de l'écriture numérique et la structure réticulaire des discours en ligne » (PAVEAU, 2017, p. 252).

Ces gestes technodiscursifs, en l'occurrence ici le mot cliquable, permettant de lier un discours à un autre et de les délinéariser à partir d'un lien, d'un hashtag, d'une image...définissent la mémoire discursive comme « constructible en ligne et n'est plus déposée préalablement dans les discours, détectable par les compétences culturelles des récepteurs et la compétence interprétative du chercheur » (PAVEAU, 2017, p. 256).

Cela renvoie au procédé de la mémorialisation: l'ensemble des formes technologiques de mémoire discursive permettant l'assemblage des énoncés à travers les technomots. Cette embarcation des (méta) données assurent la redocumentarisation des énoncés, à l'aide d'éléments spécifiquement attachés à chaque scripteur définissant une identité numérique: la date de publication, le lieu de production, l'adresse IP. C'est ce qu'il est convenu d'appeler une contextualisation réflexive (PAVEAU, 2017, p. 258) caractéristique des systèmes numériques.

Conclusion

Cet article ne prétend pas à l'exhaustivité. Il s'agit plutôt d'une réflexion sur les possibilités d'analyse d'un élément constitutif du discours numérique, celui de la dimension dialogique qui pourrait être approchée et mise en relief à travers les procédés définis par l'ADN. Ces marqueurs ne sont pas pris pour évidents mais plutôt déduits du rapprochement qu'on en fait avec les concepts développés par Paveau tels que la relationalité.

Ainsi, l'étude de la relationalité des discours et de son fonctionnement nous a permis de dégager quelques pistes qui pourraient rendre compte du caractère dialogique des discours en ligne: la relationalité, la déliénarisation et la mémoire technodiscursive. En effet, les discours analysés ici montrent qu'ils sont augmentés, déliénarisés et hypertextualisés par l'ajout de contenus, d'images, de textes et à l'aide de technomots. C'est en cela et grâce à ces caractéristiques qui leur sont propres qu'ils sont considérés comme dialogiques.

À la composante discursive déjà définie, dans l'analyse du discours prén numérique, comme foyer de dialogisme, s'ajoutent les techno-gestes qui montrent que le dialogisme est constitutif du DNW. L'articulation du dialogisme aux DNW nous a permis de poser la problématique de la nature des marqueurs (discursif et technologique) et de leur déploiement-agencement dans ces productions discursives natives d'internet.

Si les phénomènes dialogiques déjà observés dans les discours hors ligne continuent à intéresser le chercheur qui observe les DNW, ces derniers doivent être approchés dans le cadre de la technodiscursivité puisque les discours numériques sont définis comme composites. Ces données numériques doivent être prises non pas « for corpus » mais « as corpus » (PIEROZAK, 2014), pour arriver à une intelligibilité du sens. Les marqueurs du dialogisme sont à chercher dans les caractéristiques inhérentes aux DNW et dans le fonctionnement même des discours.

Références

BAKHTINE, Mickhaïl. Les genres du discours. In : **Esthétique de la création verbale**. Paris : Gallimard, 1984 [1952].

BIBIE-ÉMERIT, Laetitia, La notion de lieu de corpus: un nouvel outil pour l'étude des terrains numériques en linguistique. **Corela** [En ligne], v. 14, n. 1, p. 173-190, 2016. Consulté sur : <<http://journals.openedition.org/corela/4594>>. DOI : <https://doi.org/10.4000/corela.4594>

BIBIE-ÉMERIT, Laetitia. La publication multisite sur les réseaux sociaux numériques: un objet linguistique qui remet en cause la notion de contexte dans les environnements numériques. In : MANES-GALLO, M. -C. (dir.). **Essais, Texte/Contexte**: entre autonomie et dépendance. Université Bordeaux Montaigne, 2017, p. 173-190. DOI : <https://doi.org/10.4000/essais.3026>

BRES, Jacques et al. (éd.). **Dialogisme** : langue, discours. Bruxelles : Peter Lang, 2012. DOI : <https://doi.org/10.3726/978-3-0352-6212-4>

BRES, Jacques. Dialogisme, éléments pour l'analyse. **Recherches en didactique des langues et des cultures**, v. 14, n. 2, 2017. Consulté sur : <<https://journals.openedition.org/rdlc/1842>>. DOI : <https://doi.org/10.4000/rdlc.1842>

BRES, Jacques. Vous les entendez ? Analyse du discours et dialogisme. **Modèles linguistiques**, v. 40, p. 71-86, 1999. DOI : <https://doi.org/10.4000/ml.1411>

BRES, Jacques ; NOWAKOWSKA, Aleksandra. Sous le discours, des discours..., In : AZOUZI, A. (éd.). **L'analyse du discours**. Notions et problèmes. Tunis : Editions Sahar, 2011, p. 175-207.

BRES, Jacques ; MELLET, Sylvie. **Langue Française** : Dialogisme et marqueurs grammaticaux, n. 163, Paris : Armand Colin, 2009. DOI : <https://doi.org/10.3917/lf.163.0003>

CALABRESE, Laura (coord.), Le commentaire, du manuscrit à la toile. **Le discours et la langue**, t. 11, n. 2, Paris, L'Harmattan, 2019.

COMBE, Celik. Questions méthodologiques autour de l'étude de deux plateformes interactives multimodales : de la communauté de contenu à l'application intimiste. **Linguas e Instrumentos Linguísticos**, n. 37, 2016. Consulté sur : <<http://www.revistalinguas.com/edicao37/artigo9.pdf>>.

CISLARU, Georgita. **Étude sémantique et discursive du nom de pays dans la presse française avec référence à l'anglais, au roumain et au russe**. Thèse de doctorat, Université Paris III, Sorbonne-Nouvelle, 2005.

DEVELOTTE, Christine ; PAVEAU, Marie-Anne. Pratiques discursives et interactionnelles en contexte numérique. Questionnements linguistiques. **Langage et société**, n. 159-160, p.199-215, 2017. DOI : <https://doi.org/10.3917/ls.160.0199>

GARY-PRIEUR, Marie-Noëlle. Le nom propre, entre langue et discours. **Les Carnets du Cediscor**, Presses Sorbonne Nouvelle, n. 11, p. 91-106, 2009. Consulté sur : <<http://cediscor.revues.org/825>>. DOI : <https://doi.org/10.4000/cediscor.825>

JEANNERET, Yves ; SOUCHIER, Emmanuël. L'énonciation éditoriale dans les écrits d'écran. **Communication et langages**, n. 145, p. 3-15, 2005. DOI : <https://doi.org/10.3406/colan.2005.3351>

JEANNERET, Yve., **Y a-t-il (vraiment) des technologies de l'information ?** Lille : Presses Universitaires du Septentrion, 2000.

KLEIBER, Georges. Sur la définition des noms propres : une dizaine d'années après. NOAILLY M. (éd.). **Nom propre et nomination**. Paris : Klincksieck, 1995, p. 11-36.

KRISTEVA, Julia. Bakhtine, le mot, le dialogue, le roman. **Critique**, n. 239, p. 434-443, avril 1967.

LATOURE, Bruno, **Nous n'avons jamais été modernes**. Essai d'anthropologie symétrique. Paris : La Découverte, 1991.

LECOLLE, Michelle. Changement de sens du toponyme en discours : de Outreau « ville » à Outreau « fiasco judiciaire ». **Les Carnets du Cediscor**, Presses Sorbonne nouvelle, n. 11, p. 91-106, 2009. Consulté sur : <<http://cediscor.revues.org/773>>. DOI : <https://doi.org/10.4000/cediscor.773>

MEBTOUL, Mohamed. Le mouvement social algérien du 22 février 2019: profondeur et puissance au cœur de l'espace public. **Revue des Sciences Sociales Socialités et Humanités**, v. 7, p. 39-52, 2019.

MOIRAND, Sophie. Entre discours et mémoire. Le dialogisme à l'épreuve de la presse quotidienne. **Tranel**, v. 44, p. 39-55, 2006. DOI : <https://doi.org/10.26034/tranel.2006.2745>

NOWAKOWSKA, Aleksandra ; SARALE, Jean-Marc. Le dialogisme : de l'histoire d'un concept à ses applications. **Cahiers de praxématique**, n. 57, 2011. Consulté sur : <<https://journals.openedition.org/praxematique/1745>>.

PAVEAU, Marie-Anne. Analyse discursive des réseaux sociaux numériques. **Dictionnaire d'analyse du discours numérique, Technologies discursives**, [Carnet de recherche], 2013a, Consulté sur : <<http://technodiscours.hypotheses.org/?p=431>>.

PAVEAU, Marie-Anne. Technodiscursivités natives sur Twitter. Une écologie du discours numérique. **Épistémé**, n. 9, 2013b, p. 139-176.

PAVEAU, Marie-Anne. Genre de discours et technologie discursive. Tweet, twittécriture et twittérature. **Pratiques**, n.157-158, p. 7-30, 2013c. DOI : <https://doi.org/10.4000/pratiques.3533>

PAVEAU, Marie-Anne. L'intégrité des corpus natifs en ligne. Une écologie postdualiste pour la théorie du discours. **Cahiers de praxématique**, n. 59, p. 65-90, 2015a. DOI : <https://doi.org/10.4000/praxematique.3359>

PAVEAU, Marie-Anne. Ce qui s'écrit dans les univers numériques. Matières technolangagières et formes technodiscursives. **Itinéraires Itc**, 2015b, Consulté sur : <<http://itineraires.revues.org/2313>>. DOI : <https://doi.org/10.4000/itineraires.2313>

PAVEAU, Marie-Anne. En naviguant en écrivant. Réflexions sur les textualités numériques ». In : ADAM, J. -M. (dir.). **Faire texte. Unité(s) et (dis)continuité**. Besançon : PUFC, 2015c, p. 339-355.

PAVEAU, Marie-Anne. Des discours et des liens. Les parcours technodiscursifs de l'écriture. **Semen** [En ligne], n. 42, 2016. Consulté sur : <<http://journals.openedition.org/semen/10609>>. DOI : <https://doi.org/10.4000/semen.10609>

PAVEAU, Marie-Anne. **L'analyse du discours numérique**. Dictionnaire des formes et des pratiques. Paris : Hermann, 2017.

PIEROZAK, Isabelle. Corpus numériques et sens : enjeux épistémologiques et politiques. In : DEBONO, M. (dir.). **Corpus numériques, langues et sens**. Berne : Peter Lang, 2014, p. 95-118.

POUDAT, Céline ; LANDRAGIN, Frédéric. **Explorer un corpus textuel : Méthodes, pratiques, outils**. Paris : De Boeck, 2017. DOI : <https://doi.org/10.3917/dbu.pouda.2017.01>

RANGEL VICENTE, Montserrat. Nom propre et dialogisme. La construction de la représentation de Napoléon Bonaparte en Espagne et en France. CASSANAS A. et al. (éds.), **Dialogisme et nomination**. Montpellier : Presses universitaires de Montpellier 3, 2004, p. 199-214.

SOUCHIER, Emmanuël. L'écrit d'écran, pratiques d'écriture & informatique. **Communication et langages**, n. 107, p. 105-119, 1996. DOI : <https://doi.org/10.3406/colan.1996.2662>

MELLET, Sylvie. Dialogisme, parcours et altérité notionnelle : pour une intégration en langue du dialogisme ?. **Langue Française**, n. 163, p. 157-173, 2009. DOI : <https://doi.org/10.3917/lf.163.0157>

TODOROV, Tzvetan., **Mikhaïl Bakhtine**. Le principe dialogique, suivi de Écrits du cercle de Bakhtine. Trad. d'Andrée Robel. Paris : Minuit ; Gallimard, 1981.

Recebido em: 6 de junho de 2022

Aceito em: 22 de julho de 2022